

DIJON

Un nouveau visage nocturne pour la rue de la Liberté

Ce lundi, le conseil municipal de Dijon se réunissait à l'Hôtel de Ville. Parmi les points à l'ordre du jour, deux projets ont fait l'objet d'un vote à l'unanimité : la mise en lumière de la rue de la Liberté et la réfection de l'hôtel Bouchu d'Esterno en vue d'accueillir le siège de l'OIV (Organisation internationale du vin).

En avril dernier, nous vous dévoilions les lauréats de l'appel à projets pour la mise en lumière de la rue de la Liberté, le cabinet d'architectes dijonnais Godart + Roussel et l'agence parisienne, spécialisée en conception lumière, Distylight.

Un projet déjà démarré en 2017, date à laquelle la Ville avait lancé son « concours d'idées ». L'objectif, proposer un parcours visuel en soirée afin de mettre en avant le patrimoine à travers des jeux de lumière.

Aujourd'hui, le programme voit une nouvelle avancée. Son nom d'abord, « Les Reflets d'Or » et ses visuels, dévoilés lors du conseil municipal de ce lundi.

Une mise en service prévue en novembre 2022

L'axe concerné par cette mise en lumière ira de la place Darcy à la place Saint-Michel.

« Trois couleurs viendront mettre en valeur les éléments architecturaux de la rue de la Liberté, ces dernières seront fortement inspirées des grappes de nos coteaux, de la pierre de nos bâtiments et des reflets de nos tuiles vernissées, le tout pour former un banc lumineux neutre lorsqu'elles se complèteront », a souligné la première adjointe, Nathalie Koenders, qui présentait le rapport.

« Trois couleurs viendront mettre en valeur les éléments architecturaux de la rue de la Liberté, fortement inspirées des grappes de nos coteaux, de la pierre de nos bâtiments et des reflets de nos tuiles vernissées. »

Nathalie Koenders, première adjointe



L'axe emblématique du centre-ville de Dijon – reliant la place Darcy à la place Saint-Michel – sera bientôt mis en lumière la nuit. Le lancement du dispositif est espéré pour novembre 2022. Photo Distylight/Godart + Roussel Ar

Le choix de l'entreprise en charge des travaux pour un début de chantier au premier semestre 2022 s'effectuera dès le mois de novembre.

La mise en service devrait se faire en novembre 2022 afin que les Dijonnais puissent bénéficier de cette mise en valeur « pour les illuminations de fin d'année ».

Une économie d'énergie annoncée

Le coût estimatif de ces travaux est de 1,6 million d'euros (dont 400 K€ à la charge de la Ville) décomposé en trois zones. La première, la plus importante, concerne la Porte Guillaume, la statue du Bareuzai, le musée des Beaux-Arts, la place de la Libération et l'Hôtel de Ville, la nef de l'église Saint-Michel et les Pampilles pour 1,2 million d'euros.

La deuxième s'élève à 274 K€ pour les sections courantes allant de la porte Guillaume à la rue du Chapeau-Rouge, puis au niveau des Arcades.

Enfin, la dernière zone concerne la maison aux trois visages, située au coin du miroir pour un montant de 157,5 K€.

Nathalie Koenders a précisé que l'animation visuelle n'aurait pas forcément lieu « tous les soirs » mais « en période estivale, de Noël ou une fois par semaine ».

Face aux inquiétudes formulées par Fabien Robert (groupe écologistes et citoyen.e.s), la première adjointe a répondu que la dépense énergétique de cette installation lumineuse sera « inférieure à ce qui existe actuellement ».

Inès de la GRANGE et Nicolas DURDILLY

11,5 M€ pour rénover l'hôtel Bouchu d'Esterno

En juillet dernier, le gouvernement français retenait la candidature de la Ville de Dijon pour accueillir l'OIV (Organisation internationale du vin).

Les membres de cette institution (48 pays représentant les cinq continents) doivent désormais se prononcer le 25 octobre prochain pour décider si le siège de l'OIV s'installera bien dans la capitale bourguignonne. Afin de séduire les pays membres de l'organisation, une visite était organisée le 10 septembre dernier au sein de l'hôtel Bouchu d'Esterno qui accueillait le siège de l'OIV si Dijon était choisie.



Les représentants de l'OIV ont visité l'hôtel Bouchu d'Esterno le 10 septembre. Photo archives LBP/C. MEYER

Le jardin serait privatisé

Toujours dans l'hypothèse où la Ville remporterait l'intégralité des 48 votes, l'hôtel Bouchu d'Esterno ferait l'objet d'importants travaux de réhabilitation. « Il s'agit d'un site remarquable sur le plan historique, architectural et présentant des ressources attendues par l'organisation internationale », a indiqué l'adjoint délégué à l'urbanisme Pierre Pribetich, ajoutant que le site était classé monument historique. Et l'adjoint d'ajouter : « Il a tous les atouts pour recevoir cette organisation prestigieuse ». Il a donc été proposé aux élus de déléguer la Splaad (Société publique locale Aménagement de l'agglomération dijonnaise) pour réaliser l'opération. L'enveloppe prévisionnelle, les études préalables et une marge de sécurité budgétaire représentent un total de 11,5 millions d'euros. « Le planning prévisionnel prévoit une réception des travaux en juillet 2024 », a poursuivi l'élu.

Si le site dijonnais n'est pas retenu, le maire a remarqué que l'hôtel particulier ferait tout de même l'objet d'une rénovation, mais d'une « moins grande ampleur ».

Par ailleurs, François Rebsamen a aussi indiqué que le jardin public se verrait « privatisé » si l'OIV vient occuper les lieux.

Arrivée d'une nouvelle conseillère



À la suite de la démission de Laurence Favier, Elizabeth Revel a fait son entrée au conseil municipal ce lundi. Photo LBP/N. D.

La séance de lundi a débuté par l'installation d'une nouvelle conseillère municipale. Elizabeth Revel, ancienne adjointe déléguée aux anciens combattants lors de la précédente mandature (2014-2020), a retrouvé les bancs de l'assemblée municipale au sein de la majorité du maire François Rebsamen (PS). Elle remplace Laurence Favier, conseillère municipale déléguée à la nature en ville et la biodiversité, qui a souhaité démissionner de son mandat pour raison personnelle.